Roy, Jean
L'amour avait raison

PQ
2635
09653
A76

Jean ROY

L'AMOUR AVAIT RAISON

Comédie en un Acte

1922

Imprimerie Léon LEBORGNE-DELYS
Grand'Rue, 21
MONS

Hommage de l'auteur
MONS, le 30-1-1924

J. Roy

JEAN ROY

L'AMOUR AVAIT RAISON

Comédie en un Acte

Ouvrage primé en 1921
au Concours de Littérature dramatique de la Revue « La Herse »
de Paris

PQ
2635
O9653A76

DU MÊME AUTEUR :

L'Offrande, comédie en un acte (1919).

La Rançon, comédie en deux actes (1919).

Face-à-Face, comédie dramatique en trois actes (1920).

L'Amour avait Raison, comédie en un acte (1921).

L'Immaculée, pièce en trois actes (1921).

Les deux Bouquets, comédie en un acte.

Le Vicomte Angélique, comédie-vaudeville en un acte.

Tous droits de traduction, de reproduction et de représentation réservés.

L'AMOUR AVAIT RAISON

Comédie en un Acte

Représentée pour la première fois à Mons
par le Cercle Royal « Les XV », le 16 Avril 1921.

PERSONNAGES

	Théâtre de Mons	Théâtre de Tournai
JASMINE	Mmes Godart-Sodoyez	Reine Lerat
LUCIEN	MM. Jonas	Ryal
ARSÈNE	Navez	Delver
CASIMIR	Voiturier	Randax

Jean Roy

L'AMOUR AVAIT RAISON

Comédie en 1 acte.

—

Sur le plateau d'un théâtre de Paris, dans l'après-midi. La scène est éclairée faiblement par une lampe électrique accrochée à un montant.
Çà et là, au hasard, quelques chaises vermoulues, une table boiteuse et un coffre à outils ; des décors sont montés pour la représentation du soir ; au fond, une porte donnant sur la loge du concierge.

—

Scène première

Jasmine (seule)

Au lever du rideau, Jasmine, en toilette de ville, tourne le dos au public et s'adresse au concierge.

Jasmine.

Ainsi, père Thomas, c'est compris, hein ? Je n'y suis pour personne ?...
Comment ?.... les journalistes ?... Mais bien sûr ! pour les journalistes surtout !
Merci ! pas la peine !... je connais les lieux !...
(Elle referme la porte et s'avance prudemment, non sans se heurter de-ci, de-là, aux décors et aux objets qui encombrent la scène).
Hé ! là !... attention !... Aïe... Sauvée !
(arrivée au tableau, elle manœuvre l'interrupteur la scène s'éclaire).
Personne ! oh !.... à l'avance ! moi !... Par exemple !!
Enfin ! attendons ! (elle s'assied).

Scène II.

Jasmine - Arsène

Le père Arsène émerge on ne sait trop comment, d'un fouillis de décors ; à reculons et avec de grands gestes, il se rapproche de Jasmine.

Arsène.

"Madame est servie"

Jasmine (à demi voix)

Hein!

Arsène

Je dois m'être trompé (consultant sa brochure). En effet, c'est "Madame la Baronne" qu'il faut dire.
Recommençons : "Madame la Baronne est servie"
Ce n'est pas encore ça ! Encore trop de ..... pas assez de ..... Oh ! mais, j'arriverai ! Il faut que ça porte, que j'aie ma claque !
"Madame la baronne est servie"
Pas mal ! pas mal ! mais .....

Jasmine (haut)

Il y a mieux !

Arsène (sursautant)

Hein !

Jasmine (amusée)

Pas mal du tout, père Arsène, mais ....

Arsène (pincé)

Il y a mieux ! .... vous l'avez déjà dit .....

Jasmine.

En tout cas, ce qu'il y a de sûr, c'est qu'on te fait poser

Arsène.

Poser ? moi ? ...... et qui donc ?

Jasmine

Ta maîtresse ! pardi !

Arsène (très digne).

Apprenez, Madame, que je suis marié et n'ai point de maîtresse !

Jasmine.

Ta vertu n'est pas en cause !
Je voulais parler de "Madame la Baronne" Depuis le temps qu'elle est servie !

Arsène (haussant les épaules)

C'était au figuré, voyons !

Jasmine.

Ah! ... c'était? ....

Arsène.

Mais oui! .... je travaillais .... mon rôle! .

Jasmine.

Mille excuses!

Arsène (très digne)

Je les accepte!
(railleur) Mais, dites donc .... là .... entre nous ... n'est-ce pas plutôt vous que l'on fait poser?

Jasmine.

Oh! là! la! la!

Arsène

Et pour l'ensemble!

Jasmine.

Par exemple! ce serait la première fois, alors!

Arsène.

Ça ne veut rien dire! Il en est ainsi pour tant de choses! .... N'empêche qu'on recommence!

Jasmine.

Monsieur veut faire de l'esprit! le père Arsène potine! Alors d'après toi, l'on me fait poser!

Arsène.

Sans doute!
A vous voir, à cette heure indue, agitée par d'amoureux frissons, ... ce qui d'ailleurs ne vous va pas plus mal, ... il est clair que ....

Jasmine (sévère).

Achève, maraud!

Arsène

Ce qui vous rend inquiète ... nerveuse ... et vous empêche de tenir en place ... c'est ....

Jasmine

C'est?

Arsène.

Une petite affaire de .... cuniculture!

Jasmine.

Insolent!

Arsène

Qui?

Jasmine.

Vous !

Arsène

Moi ?

Jasmine

Oui, vous !
Je suis certaine, entendez-vous ? certaine, qu'il viendra !

Arsène

Après tout, c'est bien possible. Vous êtes libre !

Jasmine

Oh ! pas encore, mais patience !
Voulez vous parier qu'il est déjà venu ?

Arsène.

Je ne parie jamais ; le jeu c'est la perte des artistes !

Jasmine. (fouillant dans son réticule)

Au moins, peux-tu me renseigner ?

Arsène (louchant).

Peut-être, en effet ..... c'est selon ! .....

Jasmine (lui glissant un billet)

Ne l'aurais-tu pas rencontré, avant mon arrivée.. ..... ici ?

Arsène.

Ici ?... attendez .... en effet, je pense que oui !

Jasmine.

Ah ! tu vois !

Arsène.

Attendez donc ! ..... je cherche !... Mais, de qui voulez vous parler ?

Jasmine (furieuse)

Oh ! l'animal !... tiens ! (elle le gifle) çà t'apprendra !

Arsène (sans s'émouvoir).

Des injures !.... des coups !.... tout celà pour quarante sous ! C'est donné !

Jasmine (calmée)

J'ai été un peu vive, je le reconnais. Tiens ! (il fait un brusque mouvement de côté, tandis qu'elle lui tend un second billet).

Arsène.

Allons! çà va mieux! Rassurez-vous, cela ne sera rien!

Jasmine

Il va sans dire qu'il ne pouvait être question que de Lucien! (il la regarde ahuri). Mais oui! mon mari!

Arsène.

Votre mari? votre ex tout au moins! Ainsi c'est votre mari .... que .... ici?

Jasmine.

Mais bien sûr! Qui voudrais-tu?....

Arsène.

Oh! moi! je ne veux rien! seulement!.....

Jasmine.

Seulement quoi? pas de réticence!

Arsène

Je croyais qu'il s'agissait de Monsieur Rosenberg

Jasmine

Rosenberg? Qu'est-ce qu'il vient faire dans cette histoire, celui-là!

Arsène.

Dame! vous aviez dit « Lucien! » gros comme le bras!... Or "Lucien" c'est Rosenberg!

Jasmine.

Décidément, tu es tout-à-fait idiot!

Arsène (tendant la main.).

Idiot!

Jasmine (agacée).

En voilà assez!

Arsène

Soit! Je n'ai vu personne!

Jasmine (regardant l'heure).

Cinq heures! Après tout, il n'est pas trop tard!

Arsène.

Vous m'en direz tant!
Plus rien à faire ici, pour moi! aussi, je me défile et vais travailler.... (il se rengorge) au foyer des artistes! (Avant de disparaître il désigne la porte du fond qui vient de s'ouvrir).
Hé! Hé! Je crois que ce serait bien Lucien! (s'inclinant)

Madame est servie ! (il sort).

Scène III

Jasmine. Lucien.

Lucien s'avance d'un air dégagé ; vêtu d'une combinaison en toile bleue, il est d'ailleurs très élégamment coiffé et chaussé. Raie impeccable, badine et monocle. Arrivé près de Jasmine, il s'incline avec cérémonie, mais avec une pointe d'impertinence.

Lucien

Madame !

Jasmine (d'un ton sec et lui tournant le dos).

Monsieur !

Lucien

Comme vous le voyez .... c'est moi !

Jasmine (sans se retourner).

En effet ! .... Je vois ! ....

Lucien.

J'ai répondu à votre appel .... J'accours ....

Jasmine.

Reposez-vous !

Lucien.

Excusez-moi, mais ....

Jasmine (sévère).

J'ai failli attendre, Monsieur !

Lucien

Alors, c'est que vous avez failli .... être en avance.

Jasmine.

En avance ! Moi !

Lucien

Je reconnais que la chose est un peu extraordinaire (il tire sa montre) mais enfin ..... il est exactement....

Jasmine.

Vous retardez !

Lucien

Impossible !

Jasmine

Vous êtes pressé ?

Lucien

Pas précisément, mais .....

Jasmine.

Façon aussi élégante que polie....

Lucien.

La vieille galanterie française!....

Jasmine.

De me rappeler..........

Lucien.

Le but de ma visite, je l'avoue!

Jasmine

Soit! (elle se retourne et avec un petit cri de surprise): Qu'est-ce que c'est que çà?

Lucien.

Çà! quoi?

Jasmine.

(désignant son vêtement avec le bout de son ombrelle.) Çà!

Lucien.

C'est moi!

Jasmine

Vous sortez des combles ou des égouts de Paris?

Lucien.

Pas précisément!... du Claridge-Hotel... tout simplement!

Jasmine.

C'est un pari?

Lucien.

Mettons, une tentative de lock-out, un défi....

Jasmine.

A Carpentier?

Lucien

Non! Aux tailleurs!

Jasmine.

Comprends pas!

Lucien.

Voyons! Quel jour sommes-nous?

Jasmine.

Mais! .... le 16 juin, je pense.

Lucien

C'est bien, celà, le samedi 16 juin! une date qui restera! parceque c'est en même temps "la jour=

née des salopettes"

Jasmine

Comment? des sa.....

Lucien

lo-pettes, parfaitement!

Jasmine

Décidément, vous vous moquez!
Dans notre situation, vous manquez de tact; mon cher!

Lucien.

Mais pas du tout!..... Vous vous trompez!
A cette heure, tous les élégants.....et des deux sexes...

Jasmine.

Oh! vous n'allez pas prétendre, j'imagine, que les dames.....

Lucien

Mais certainement! les dames aussi,..les dames surtout!..... Ainsi Liane de Rosen, Berthe Ternay, des Français.....

Jasmine.

Allons donc! Berthe Ternay! en pantalon?... dans la rue?

Lucien.

Non! Pas en pantalon! quoiqu'il y en ait..... quelques unes

Jasmine.

Et le but, s'il vous plaît de cette mascarade?

Lucien

Je vous l'ai dit, protester contre la vie chère..... ramener la mode à des conceptions plus simples et surtout meilleur marché!.....

Jasmine (nullement convaincue)

Absurde! Vous voulez m'en conter!

Lucien.

Allons au Claridge-Hotel d'où je sors..... ou au Thé Mistinguett, où l'on m'attend?

Jasmine

Merci! Je n'ai pas le cœur à celà!

Lucien

Moi non plus, je l'avoue. Mais, enfin, il faut

bien parfois se dévouer en faveur de l'Idée.

Jasmine.

Les gens de théâtre ne sont pas des mannequins! Et puis, j'ai d'autres préoccupations, d'autres devoirs!..

Lucien.

Dans ce cas, je vous écoute!

Jasmine.

Mon petit bleu a dû vous surprendre?

Lucien

Un peu, je l'avoue! Dame!.....Un rendez-vous.... pour des époux en instance de divorce!.....

Jasmine.

Permettez! Nous sommes encore époux, mais si peu! Et encore, plus pour longtemps.

Lucien.

Tout a une fin!

Jasmine

Mais avant que nous soit rendue cette liberté.....

Lucien.

Qui trop souvent, n'est qu'un vain mot!..

Jasmine.

Nous n'en restons pas moins des artistes....

Lucien

C'est une justice à nous rendre!

Jasmine.

Liés par leur contrat à un directeur......

Lucien

Féroce et sans pitié!

Jasmine.

Qui n'a rien voulu entendre.......

Lucien.

Entendre! Si! Mais quant à résilier!.. vas-y voir! Dix mille de dédit!

Jasmine.

Dans ces conditions, rien à faire!

Lucien.

Si! nous incliner!

Jasmine.

Remplir notre engagement.....

Lucien.
Jusqu'au bout!.... Jusqu'à la lie!.....
Jasmine
Pour la dernière fois, nous allons donc jouer ensemble!..
Lucien.
Jouer! vous avez de ces mots!
Jasmine.
Aussi, je tiens à ce que vous soyez bien persuadé, qu'en sollicitant cette entrevue, je n'ai nullement recherché un rapprochement entre nous......
Lucien.
Je respire!
Jasmine.
C'est uniquement une question d'amour-propre, de conscience professionnelle
Lucien
Allons! tout va bien.
Jasmine
La première du "Pédale" est proche, vous le savez et comme je tiens à y faire bonne figure...
Lucien (aimable)
Vous y arriverez sans peine!
Jasmine.
Je le pense aussi; mais c'est égal, je voudrais revoir avec vous.....les scènes principales. Alors j'ai pris la liberté.....
Lucien (empressé)
Mais comment donc! je suis à vos ordres.
Jasmine.
Je vous remercie. Nous voilà d'accord......
Lucien.
Pour un raccord!
Jasmine.
Naturellement, je joue Marianne!...
Lucien
Et moi, Max de Pogis!... Joli rôle.. (important)
Je vais composer quelque chose.... vous verrez.
Jasmine
Ça vous sera facile!.....

Lucien.

Hé! hé! Le personnage est complexe!

Jasmine (agressive).

Pour cela ... soyez tout simplement........ vous-même!

C'est un rôle que l'on croirait écrit pour vous!...

Lucien.

Pas flatteur pour Le Bargy!..

Jasmine

Un misérable débauché!.....

Lucien.

Le Bargy?

Jasmine (énervée).

Mais non! votre Max de Pogis .... qui a trompé, bafoué et poussé au divorce la plus noble des femmes!

En tout cas, vous pouvez être tranquille!....

Lucien.

Mais, ... je le suis!

Jasmine.

Vous saurez rendre à la perfection le caractère de ce malpropre personnage.

Lucien.

Je m'en flatte! mais grâce à mon talent!

Jasmine.

Parlez-en!

Lucien

Je le pourrais ......

Jasmine..

Grâce à qui? ingrat!

Lucien

A ma mère! d'abord!

Jasmine.

A qui le devez-vous, s'il vous plait, sinon à moi....

Lucien (-ironique)

L'étoile de première grandeur, qui a daigné m'élever jusqu'à elle!

Jasmine,

Qui vous ai choisi, inconnu, obscur, perdu dans la foule des débutants, qui vous ai fait

sortir de l'ornière, grâce à mes leçons, à mes conseils....

Lucien.

Et vos scènes de jalousie...

Jasmine

Et tout celà, pour aboutir à quoi? A la trahison, à la catastrophe, au divorce!

Lucien

Vous conviendrez pourtant, que votre élève devait être supérieurement doué, puisqu'en si peu de temps, il est arrivé ....

Jasmine.

Pas encore!

Lucien.

Mais si!... à dépasser son professeur!

Jasmine.

Me dépasser? moi?..... Vous?

Lucien.

Parfaitement! Moi! vous!... et de loin!

Jasmine (Suffoquée)

C'est trop d'impudence! ainsi vous oseriez prétendre?........

Lucien.

Je l'ose!... Respectueusement, mais je l'ose!

Jasmine. (haussant les épaules).

Après tout, j'ai bien tort!.... Quand on le dit soi-même!.....

Lucien

Mais ce n'est pas soi-même qui le dit! C'est l'évidence!

Jasmine.

L'évidence ne dit pas celà du tout!

Lucien

Et l'affiche? (il déplie une affiche qu'il dépose sur la table).

Jasmine (se rapprochant)

L'affiche!... l'affiche!.... que voudriez-vous qu'elle dise l'affiche!.....

Lucien

Voyez! Est-ce assez clair?

Jasmine

Je ne vois rien !

Lucien

Pourtant, c'est bien là, vous en conviendrez l'épreuve de la première du " Dédale ".

Jasmine.

Après ?

Lucien

Et c'est bien moi qui suis, là, en grande vedette ?

Jasmine (s'agitant)

Pauvre petit ! la grande vedette, c'est moi !

Lucien

Mais, pas du tout !

Jasmine

Puisque je figure en tête !

Lucien

Plus la moindre valeur !

Jasmine.

Par exemple !

Lucien.

Fini, usé, déprécié !

Jasmine. (inquiète).

Alors, d'après vous ? ......

Lucien

Ce qui compte, c'est l'épaisseur et surtout, la grandeur des lettres. Tout est là !

Jasmine (Suffoquée)

Oh !

Lucien

Voyez ! Mesurez-vous-même ! J'ai au moins trois centimètres de plus que vous.

Jasmine (furieuse)

Ah ! c'est ainsi ! ..... Ah ! on vous a collé trois centimètres de plus que .....

Lucien.

Ils me sont dûs !

Jasmine (exaspérée).

C'est une cabale ! .... un coup monté ! ... J'y suis .. . ça vient de vous et de votre maîtresse ....

Lucien.

Permettez !......

Jasmine.

Parce qu'elle est vieille .... laide ... et qu'elle n'a aucun talent !....

Lucien

Je vous en prie, modérez-vous ....

Jasmine.

Il la défend !... Oh ! Les misérables !... Mais je me vengerai !

Lucien (très calme).

Au moins, nous voilà prévenus !

Jasmine.

Je vais vous dire une chose : c'est que si .... pour demain, vous entendez ? pour demain .. on ne m'a pas ajouté .... et pour moi seule ... cinq centimètres.....

Lucien.

Oh ! cinq !

Jasmine.

Pas un de moins !.. Eh bien ! je ne joue pas ! (elle le regarde avec un air de défi) Qu'est-ce que vous en dites ?

Lucien.

Moi ?... Rien !.. Seulement je songe ... au dédit !..

Jasmine (calmée)

Sapristi !
Oh ! ça ne fait rien !.... je dirai que la thèse de l'auteur est contraire à mes convictions ....

Lucien.

Rien à faire ! le cas est jugé.

Jasmine (perplexe)

Dommage !

Lucien

Je vais vous dire, moi, d'où ça vient : tout simplement d'une erreur d'impression !

Jasmine (ébranlée)

Vous croyez ?

Lucien

C'est visible ! (la regardant de côté d'un air fin) ....

et puis, ce n'est qu'une épreuve! et une épreuve...

Jasmine

Ça ne signifie rien!... ça se change!...

Lucien

En un tour de main.

Jasmine

Un mot-à-dire.....

Lucien

Pas même!... Désirez-vous que je m'en charge?

Jasmine (gracieuse)

Je vous en prie!

Lucien

Je me ferai un plaisir!....

Jasmine

Je vous remercie (elle prend sa brochure et d'un air détaché)
Et puis, voyez-vous, je dédaigne ces petites mesquineries..........

Lucien

C'est tout-à-fait comme moi!

Jasmine

Une seule chose importe : c'est le talent!

Lucien

Et nous en avons! L'art avant tout!
Alors, nous jouons?

Jasmine

Puisque c'est arrangé.

Lucien (avec malice)

Tout s'arrange!

Jasmine (s'installant)

Travaillons!
Si nous commencions par la troisième scène du un?

Lucien (tournant les pages)

Vous devez confondre..., la scène trois, c'est avec Guillaume...

Jasmine

C'est juste! Prenons alors la neuvième du deux.. elle est bien jolie!

Lucien

Un peu terne, il me semble !

Jasmine

Mais non ! mon ami !... si vraie, si juste... et puis, je la sens si bien !

Lucien

Peuh !

Jasmine

Comment pouvez-vous dire !.... quand l'épouse outragée se retrouve pour la première fois en présence de son bourreau..... et qu'elle lui dit...

Lucien

Je lui préfère en tout cas celle où l'auteur s'ef=force d'établir que la faute du mari mé=rite un peu d'indulgence.

Jasmine (catégorique)

Eh bien ! il a tort ! Là, je ne suis plus d'accord avec lui ! Non ! Rien ne peut excuser une trahison aussi vile, aussi basse !

Lucien

En réalité, la pièce est morale puisqu'à la fin, ils sont tués tous les deux, le mari et l'amant.

Jasmine

Vous trouvez ça moral ? que le mari soit trompé et tué par dessus le marché ?

Lucien

C'est qu'il l'a bien voulu !

Jasmine.

Quelle souffrance ! Quels remords pour Marianne !

Lucien.

Après tout, ils étaient son mari tous les deux !

Jasmine (Soupirant)

Que de complications ! Que de sombres drames dans la vie ! Et toujours à cause de vous et de vos pareils !

Lucien

Là ! Là ! calmez-vous !

Jasmine.
C'est vrai! j'ai tort!... d'autant plus que vous n'en valez pas la peine!

Lucien
Au moins voilà qui est parler!

Jasmine.
Enfin! nous commençons?

Lucien.
Volontiers. Mais, je m'aperçois qu'il nous manque....

Jasmine
Quoi donc?

Lucien.
L'auxiliaire modeste, précieux, indispensable: un souffleur!

Jasmine
C'est vrai! j'irais bien demander le concierge, mais.....

Lucien.
Il ne sait pas lire!

Jasmine
Nous sommes perdus!....
(On entend, venant des coulisses, un formidable "Madame la Baronne est servie" qui fait reculer Lucien).
Non! sauvés!
Père Arsène! venez!

Arsène (sans se montrer.)
Je n'y suis pas!

Jasmine
Ça ne fait rien! venez tout de même!
C'est l'auteur!

Scène IV

Jasmine. Lucien. Arsène.

(Arsène se précipite, sa brochure à la main et la bouche en cœur.)

Arsène.

L'auteur ? (s'inclinant jusqu'à terre) Cher Maître!

Lucien (surpris).

Hein!

Arsène (qui le reconnaît)

L'auteur, çà ? Mais c'est Lucien (s'esclaffant). Monsieur Rosenberg!

Lucien.

Un peu de respect, s'il vous plaît!

Jasmine (le retenant)

Je vais vous expliquer, camarade!....

Lucien (étonné)

Camarade!

Jasmine

L'auteur arrive et Monsieur le précède .....oh! de peu ..... de quelques minutes seulement. Alors, j'ai tenu à vous prévenir de suite....

Arsène.

Vous avez bien fait.... Je vous remercie ....Mais... (il fait le geste de se retirer)

Jasmine (vivement).

En l'attendant, vous pourriez nous rendre un grand service, et en même temps .... faire un cachet........

Lucien

Tarif du syndicat!

Arsène.

C'est un argument! (très digne) Je vous écoute!

Jasmine.

Avant l'arrivée de l'auteur...

Lucien (étourdiment)

Je le connais!...... Il n'est jamais exact!

Jasmine

Au contraire!....

Il s'agirait de nous faire travailler quelques scènes du "Dédale"

Arsène.

Nous faire travailler ?

Lucien

Enfin, quoi ! nous souffler ....

Arsène (piqué).

Inutile ! Je ne marche pas.

Lucien (impatienté).

Il ne s'agit pas de marcher, mais de souffler.

Arsène (catégorique)

Rien à faire, je ne souffle plus.

Lucien

Tu ne ? ...... pourtant, hier encore ? ....

Arsène.

Oui, mais, hier ! .... c'était ma soirée d'adieux ! Vous avez eu mon dernier souffle !

Jasmine

Ainsi soit-il !

Lucien

Alors tu quittes le théâtre ?

Arsène.

Au contraire, Monsieur, j'y rentre et par la grande porte .....

Lucien.

Impossible, elle est fermée !

Arsène

Tel que vous me voyez, je ne suis plus du petit personnel .... (avec une moue de dédain) du personnel subalterne ! ....
Je fais partie de la troupe, je joue !

Lucien

Mes compliments !

Arsène

Ainsi, tout-à-l'heure, j'étais au travail ! vous m'avez surpris en pleine fièvre ! ....

Lucien

Et quel est ton emploi ?

Arsène.

Les utilités ... Oh ! pour commencer. Dans le lever du rideau, j'ai le rôle de Joseph.

Lucien (cherchant)

Joseph ! ... Ah ! j'y suis : c'est toi qui es victime d'une tentative de séduction ? ...

Arsène.

Vous devez confondre ! J'entre, froid, solennel et mon intervention imprévue vient mettre fin à la grande scène d'amour, par un mot un de ces mots à l'emporte-pièce, qui tombe ! vlan ! comme un couperet.

Lucien.

Voyons le mot ?

Arsène.

" Madame la baronne est servie "

Lucien

Ça portera !

Arsène.

J'y compte bien ! (faisant le geste de sortir) Aussi....

Jasmine.

Et notre scène ?

Lucien.

Voyons ! Entre camarades !... , entre collègues...

Arsène.

Je voudrais bien vous obliger, mais ......

Jasmine.

Soyez large d'idée !

Arsène

Vous devez comprendre que je me dois tout entier à mes nouvelles fonctions....

Lucien.

Un bon mouvement !

Arsène.

Et que je tiens à rester dans mon emploi !

Lucien

Double tarif !

Arsène (faiblement)

C'est une question de principe !

Jasmine.

Nous faisons appel à votre conscience d'artiste !

Lucien.

(à part) Amorçons !
(haut) Et puis, pour vous, c'est une occasion unique !

Jasmine.

Tous les espoirs vous sont permis!

Lucien

Croyez-moi! vous jouerez les premiers rôles....
.. avant .... dix ans!

Arsène (doutant)

Oh! j'en ai déjà cinquante!

Jasmine.

Vous ne les paraissez pas!

Lucien

Et puis, qu'est-ce-que çà fait! Voyez dans les plus grands théâtres ....

Arsène (ébranlé)

C'est vrai!

Lucien.

Des jeunes-premiers sexagénaires! ....

Jasmine

Des ingénues qui pourraient être grand'mères!....

Arsène.

J'en connais qui le sont! Et puis, avec le maquillage......

Lucien.

J'oubliais le maquillage....

Jasmine.

N'hésitez plus!

Lucien

L'occasion est unique! Vous pouvez vous initier

Jasmine

Dans le plus strict incognito...

Lucien

A toutes les finesses du jeu ... de deux artistes célèbres....

Jasmine.

Malgré leur jeune âge!

Lucien

Analyser leurs attitudes.....

Jasmine

Surprendre peut-être plus d'un secret précieux!

Lucien.

Et vous ne la saisissez pas par les cheveux ?

Arsène

Mais si ! Mais si !

Lucien (à part)

Ça mord !

Jasmine

Et vous ne sautez pas de joie ?

Lucien.

A pieds joints ?

Arsène (s'agitant)

Mais si !... Je vais sauter ... je saute !.

Jasmine.

Ce serait de la démence !

Lucien

De l'aberration !

Jasmine.

Ayez confiance en nous, en votre étoile !

Arsène.

Mille grâces, Madame !

Lucien

Comment ? vous n'êtes pas encore installé ?

Arsène (fébrile).

Je vais l'être, Monsieur ... Je le suis .... Oh ! mes lunettes....
Quelle scène ? quelle page ?

Lucien (à part).

Ça a mordu !

Jasmine (à part)

Nous le tenons !
(Haut). Et puis, n'oubliez pas que dans les cas douteux .....

Lucien.

Où il se peut que nous ne soyons pas d'accord....

Arsène (intéressé)

Ah ! .... vous n'êtes pas ? .....

Lucien.

Tu parles !

Jasmine

Vos avis seront les bien-venus.

Arsène (flatté)
Vous me feriez l'honneur ?.....
Lucien et Jasmine (ensemble)
Nous vous en prions!
Arsène (conquis).
Si c'est pour collaborer, je n'hésite plus, j'accepte!
(Il regarde la porte du fond avec inquiétude)
Et l'auteur? Pourvu maintenant qu'il ne s'amène pas trop vite!...
Lucien.
Pas de danger!
Jasmine.
Je le connais!
Arsène.
Qu'il reste seulement où il est!
Je suis à vous!
Jasmine.
Attaquons de suite la grande scène du trois, page 45.
Lucien.
D'abord quelques détails de mise en scène.
(à Jasmine) vous êtes seule dans votre chambre à coucher. Ici, le lit ... la coiffeuse, là .... une chaise-longue ..... L'essentiel est en place...
Moi, je suis derrière la porte, je guette .....
Jasmine.
Oui et Paulette vient de sortir par là ...
Lucien
Pardon! C'est par ici! ... j'en suis certain!
Jasmine
Et moi encore plus! D'ailleurs vous n'y entendez rien!
Lucien (piqué).
Par exemple! (montrant sa brochure) j'ai pris des notes ... voyez?
Jasmine.
Je me fiche de vos notes! c'est une question de bon sens! ......

Lucien

Justement ! De bon sens !

Jasmine.

Si c'était par cette porte, vous devriez être découvert et tomber sur Paulette....

Lucien

On pourrait tomber plus mal !

Jasmine.

Quelle misère ! Père Arsène ?

Arsène (après avoir hésité et consulté sa brochure)

C'est Madame qui a raison !

Jasmine.

Là ! Vous voyez !

Lucien.

Je n'ai qu'une parole ! je m'incline !

Jasmine.

Et maintenant, je vais fermer la porte au verrou.

Lucien.

A la clef !

Jasmine.

Au verrou !

Lucien.

Qu'est-ce que ça peut faire, puisque cette porte, c'est vous qui l'ouvrez !
Père Arsène ?

Arsène (même jeu).

C'est Madame !... non ! cette fois, c'est Monsieur qui a raison !

Lucien

Là ! Vous voyez ?

Jasmine.

C'est bon !
Mais en réalité, pas la moindre importance !

Lucien

Quand je vous le disais !...
Reprenons.

Marianne (lisant son texte).

"Me reposer ! Puisqu'ils le veulent tous, essayons" (Elle lit en exécutant les mouvements). Un tour de clef à la porte par où Paulette vient de sortir.....

Lucien.

Vous voyez ?

Jasmine (impatientée).

Encore ?

(Elle reprend le mouvement). Je pousse le verrou de la porte de sortie, et devant la coiffeuse, ici, je laisse tomber un vêtement de dessus, découvrant ainsi mes épaules...

Lucien.

He ! He ! He ! (il rit d'un air moqueur).

Jasmine (sévère)

S'il vous plait ?

Lucien.

Ha ! Ha ! Ha !

Jasmine.

Me direz-vous ?

Lucien

Je vous demande pardon, mais c'est d'un grotesque, d'un.....

Jasmine (furieuse)

Grotesque ? Je suis grotesque ? moi ?...

Lucien.

Non ! pas vous .....quoique ....

Jasmine

Insolent !

Lucien

C'est le geste, le geste seulement !
Vous venez de dire que vous découvriez vos épaules, alors que.......

Jasmine

Dites-donc ! c'est une répétition ! et vous ne voudriez tout de même pas ?

Lucien

Au contraire ! D'autant plus que vous les avez fort belles !

Jasmine

Ce n'est pas une raison, pour que je me déshabille devant tout le monde !

Lucien.

Oh ! Tout le monde !

Jasmine

Pas devant vous, surtout!

Lucien.

Et pourquoi ?

Jasmine.

Parceque vous êtes un étranger pour moi, pis qu'un étranger!

Lucien

Un étranger qui connait bien des choses!

Jasmine.

Assez.

Lucien.

Et puis, vous serez bien forcée de les montrer vos épaules, à un tas d'étrangers.... au public!

Jasmine.

C'est bien moins gênant!

Lucien.

Père Arsène!

Arsène.

Hum! la chose n'est plus de ma compétence!

Lucien

Moi! je suis avant tout pour un maximum d'exactitude.

Arsène.

Eh bien, je crois que cette fois, vous avez rai-son..... tous les deux!

Jasmine et Lucien (ensemble)

Là!........ vous voyez!

Arsène (s'interposant).

Doucement! doucement!
Pour se rapprocher de la vérité, Madame pourrait enlever:....

Lucien (empressé)

Puis-je vous aider!

Arsène

Son chapeau et ce léger tissu. J'ai dit.

Jasmine.

Mon Dieu! Si ça peut faire votre bonheur!..... (elle s'en débarrasse). Soyez-le!.....

Lucien (*retirant son vêtement de toile*).
De mon côté, ... Je puis en faire autant.....
sans inconvénient, ...
Voilà! (*il apparait, habillé avec une grande recherche*).

Jasmine:
Mes compliments!
Cependant, je ne saisis plus très bien les avantages de ce travesti!

Lucien.
Je vous l'ai dit, faire des économies, en remplaçant...

Jasmine.
Mais, vous ne remplacez rien du tout, puisque en dessous ......

Lucien.
Oh! vous savez! moi, c'est plutôt pour faire comme les autres ......

Jasmine.
Evidemment! Et puis à Paris; on est toujours à la merci d'un accident!.....

Lucien.
Certes! me voyez-vous transporté dans une pharmacie!....

Jasmine
Déshabillé devant le monde!.....

Lucien
Et, dévoilant des dessous .... douteux!....

Jasmine
Quelle horreur!.....

Lucien.
On se doit à sa réputation!

Jasmine
Tout compte fait, je vous préfère ainsi!

Lucien
Et moi aussi.

Arsène (*s'impatientant*).
Allons! Marianne! Monsieur de Pogis! En scène pour le trois! (*ils se remettent en place*).

Lucien (*Avec une nuance d'attendrissement*)
N'oubliez pas que vos cheveux .... vos beaux

cheveux aux fauves reflets, doivent se répandre sur vos épaules comme une ondoyante parure !

Jasmine.

Ah ! c'est alors ?

Lucien. (doux)

Sans doute !

Jasmine

(après un imperceptible mouvement d'hésitation)

Eh bien !..... voilà ! (d'un geste rapide, elle a défait ses cheveux).

Lucien.

Merveilleux !

Jasmine.

Ce sont toujours les mêmes !.... quoique, en cherchant bien, on y trouverait déjà quelques blancs !

Arsène.

Allons ! les enfants !
(à Marianne) A vous : un bruit par là vous fait tourner la tête.

Marianne (lisant son texte)

"On vient par là !"
(A Lucien) A vous... frappez !... non ! plus discrètement ! c'est cela. (lisant) "Qui y a-t-il ? C'est "vous encore ? Non ! Je ne peux pas ouvrir ....
"A quel propos dites-vous qu'il le faut ? Que se "passe-t-il ? Oh ! comment ne me répondez-vous "pas ? N'êtes vous plus là ? Rien !.... il est parti..
"Il m'a fait peur et il s'en va !"

Lucien.

Mais non ! je ne suis pas parti, puisque ....

Jasmine.

Naturellement ! Mais Marianne le dit et doit le croire, puisqu'elle finit par vous ouvrir ....

Lucien.

Ses bras ! C'est vrai !

Jasmine.

Mais non !... la porte !

Arsène.

Ses bras, c'est à la fin!

Jasmine.

Allons, entrez... c'est cela .... tout doucement. Et moi, je recule, encore, toujours .... jusqu'ici. (lisant) « Une mousseline sur sa gorge nue, et "de l'autre, elle retient le désordre de ses cheveux, Comme ceci (elle reprend l'écharpe) " N'approchez pas ou j'appelle! ».

Scène V.

Jasmine. Lucien. Arsène. Casimir

(Casimir est entré par le fond sans être entendu).

Casimir.

Me voici!

(Les autres le regardent avec surprise en conservant l'attitude qu'ils avaient au moment de l'interruption).

Allons! appelez! appelez donc!

Et si l'on vous entend, ce dont je doute, je vous défie de me faire déguerpir. Je suis ici chez moi. (il s'assied). Parfaitement! Mossieu!

Je constate par votre attitude à tous, combien vous devez être intrigués de mon assurance! Eh bien, puisque insistez, avec tant de courtoisie, je m'exécute avec non moins de bonne grâce: pour vous seuls, je vais dévoiler le mystère de ma personnalité et lever mon incognito. (Il prend une pose avantageuse)

Je suis l'auteur!

Arsène (se précipitant).

L'auteur!..... Cher maître! (Jasmine et Lucien n'ont pas bougé).

Casimir.

Je savais bien que grâce à ce mot magique j'aurais mon petit effet. (à Arsène). Relevez-vous, Jeune homme!

Lucien.

Pardon! vous êtes l'auteur, vous?

Casimir.

Vous avez cet honneur !

Jasmine.

C'est impossible !

Casimir.

Pourquoi est-ce impossible ?

Lucien.

Parce qu'il est mort !

Casimir.

Je suis mort ?. Vous êtes sûr ?

Lucien.

Mais non ! pas vous ! Hervieu !

Casimir

Qui vous parle d'Hervieu ?
Oh ! je comprends ! ... vous m'aviez pris pour....

Jasmine.

Mais pas du tout.... nous savons fort bien....

Casimir (haussant les épaules)

"Le Dédale" ! pauvre théâtre !

Lucien (avec impatience).

Monsieur ! nos instants sont comptés et je regrette...

Arsène

Nous regrettons.......

Casimir.

Attendez au moins que je me présente : Casimir.....

Lucien.

Nous en savons assez !

Casimir

Bonenfant !

Arsène.

Débarrassez le plateau !

Casimir

Auteur :..........

Jasmine.

Monsieur ! Je vous en prie.....

Casimir

Du "Brochet à lunettes" !

Tous.

Hein ! Oh ! Qu'est-ce ?

Casimir.

C'est le titre de ma pièce !

Jasmine.

Original !

Casimir.

Une trouvaille ! vous verrez !

Lucien.

Dites-moi ! Elle est reçue, votre pièce ?

Casimir

Pas encore, mais presque .... autant dire qu'elle l'est ! Alors, pour ne pas perdre de temps, j'ai pris mes dispositions à l'avance !

Jasmine.

C'est toujours prudent !

Casimir.

Ma distribution est faite ; rien que des étoiles ! .... et dans un instant, nous répétons.

Lucien

Ainsi vous êtes sûr que votre pièce sera reçue ?

Casimir

Si j'en suis sûr ! J'ai tous les atouts : de la fortune, de l'influence, de puissantes recom-mandations !....

Jasmine.

Et aussi du talent, sans doute !

Casimir.

Ça va sans dire ! un immense talent ! Une chose m'étonne, c'est que mes inter-prètes ne soient pas encore arrivés !... Tous les mêmes ! ils viennent pleurer pour avoir un rôle, se mettre à vos genoux ....

Jasmine.

Oh ! à vos genoux !...

Casimir

Parfaitement ! Madame ! Pas plus tard que tantôt, vous auriez pu voir la petite Fan-Fan.....

Lucien

Sur vos genoux ?

Casimir

Parfaitement !.... et alors, devant ses larmes

et ses supplications, comme je sentais mon cœur se ramollir .... j'ai fait comme lui.....

Jasmine.

Nous le constatons !..

Casimir.

Et vous voyez ma récompense !
Au fond, tout çà ne vaut pas cher ! ... rien que des cabots !

Jasmine

Merci !

Lucien

Merci !

Arsène.

Merci !

Casimir.

Rassurez-vous ! Je ne dis pas cela pour vous...

Jasmine.

Merci !

Lucien

Merci !

Arsène

Merci !

Casimir.

Je vois que vous êtes de vrais artistes !...

Jasmine

Nous avons l'amour ....

Lucien

La belle amour ....

Arsène

De notre art.

Casimir.

Vraiment je suis tenté ! ... et si j'étais sûr de ne pas avoir de démêlés avec le syndicat !...

Lucien.

Mon Dieu ! avec des influences !....

Jasmine.

De la fortune !

Casimir.

J'ai tout celà, en effet !.... Je suis de plus en plus tenté. Encore cinq minutes de grâce. et je fais preuve de virilité : je traite avec vous !

Arsène

Quant à moi, j'accepte ! mais à une condition, c'est d'avoir le rôle du brochet !.... j'ai déjà les lunettes.

Jasmine

Et moi, celui de la brochette !

Lucien

Et moi, alors ?

Casimir.

Mais non ! mais non ! dans ma pièce, il n'y a pas de brochette !

Arsène

Qu'est-ce qu'il y a, alors ?

Casimir

C'est un titre symbolique !

Lucien

Peut-on savoir ?

Casimir.

Chut ! je n'ose pas ! j'ai si peur des indiscrétions, des bruits de coulisse....

Jasmine

Rassurez-vous ! il n'y a aucun danger !

Casimir.

Mon titre a une portée énorme !.... c'est toute la pièce !

Lucien.

Elle doit être gaie, alors ?

Casimir.

Dramatique, Monsieur ! Profondément dramatique !

Pour l'écrire, j'ai étudié les tares de la Société moderne, je me suis penché.....

Jasmine.

Retenez-vous !

Casimir

Vers des abîmes sans fond !

J'ai exploré sans défaillance, les bouges, les cloaques et les "dansing „ de toutes les capitales

Enfin, c'est tout ce que je puis vous dire pour le moment !

Lucien.

Nous serons muets....

Arsène.
Comme des brochets!

Jasmine.
Et l'interprétation?

Casimir (avec emphase)
Oh! l'interprétation! splendide! incomparable! Vous verrez d'abord la belle Lucette de Lancray, qui saura si bien faire ressortir le côté émouvant et si profondément humain du rôle de l'épouse!.....
Et puis, la charmante Fancy-Fair....

Lucien.
Fan-Fan?

Casimir
Oui!... qui incarnera l'amour jeune et ingénu! Nous verrez comme elle saura donner de la valeur aux côtés spirituels de certaines situations!
Par sa bouche rieuse, l'esprit va jaillir en cascades étincelantes, grâce aux heureuses trouvailles et aux perles véritables qui abondent dans le texte!

Lucien.
Des perles véritables! Bigre!

Casimir (emballé)
Et puis, vous applaudirez Claude Bernard, le mari trompé,..... superbe! douloureux!.. et puis encore, le séduisant Le Marly, le séducteur-type, et puis.......

Jasmine
Dites-donc? et nous?

Casimir.
Nous?

Lucien
Sans doute! Dans cette constellation d'étoiles...

Arsène
De cascades et de perles fines...

Jasmine.
Quel rôle nous destinez-vous?

Casimir (avec dédain)

A vous?

Lucien

Ne s'agissait-il pas, il n'y a qu'un instant?

Jasmine

De remplacer tous ces cabots?

Casimir (bondissant.)

Cabots! .... oh!
Monsieur! Je ne permettrai pas .... non!... moi, vivant .... que l'on adresse des épithètes aussi fausses que tendancieuses à ces admirables artistes, que j'ai eu l'honneur de distinguer, ... moi, ... l'auteur!

Lucien

Mais pardon? c'est vous-même qui ......

Casimir

C'est moi-même qui ...... rien du tout!
Mes interprètes! ce sont mes enfants et tant que ma pièce sera jouée, ils le resteront!
Trop tard! .... vous n'êtes pas de force! ....
De loin, je vois venir le coup qui se monte... et alors .....

Arsène

Mais, c'est plutôt le vôtre! ....

Casimir

Je le regrette pour vous, mais, vous avez perdu la partie.

Lucien

Vous avez perdu bien plus vous, Monsieur l'auteur!

Casimir

Moi?

Lucien

Une excellente occasion de ne pas vous faire connaître! ...
Et ce que vous nous avez fait perdre à nous....

Jasmine

C'est une demi-heure d'un temps précieux
Aussi .....

Lucien

L'audience est terminée!

Jasmine.
Nous ne vous retenons plus!
Arsène
Au large! videz!
Casimir
Je ne comprends pas!
Jasmine.
Pourtant, la chose est claire!
Lucien.
Faut-il vous la traduire par un geste plus expressif?
Arsène.
Ouste!
Casimir
Je cède!.... mais pas à pas, et devant la force, seulement!.....
la force des choses. (avant de disparaître)
J'aurai ma revanche!
Lucien.
Trop tard!
Arsène
Les poilus nous l'ont donnée (Casimir sort furieux)
Jasmine.
Au r'voir et merci!

Scène VI
Jasmine, Lucien. Arsène.

Jasmine
Quel maître raseur!
Arsène
C'est peut être un dada?
Lucien
Et maintenant, mes enfants, un dernier coup de collier!
Jasmine
Ça marchait si bien! où en étions nous?
Lucien (avec douceur)
Quand, devant la chaleur de mes protesta=

=tions, vous vous sentiez envahie par le flot de vos souvenirs, de votre amour toujours vivace.........

Arsène.

Oui! page 46!

Jasmine.

En effet! Je me souviens - (elle soupire) Enfin!...
« N'approchez pas ou j'appelle » !

Max

« Si vous faites du bruit, vous réveillerez votre fils » .....

Marianne (à demi voix)

« Vous avez surpris ma bonne foi!

Max (À voix basse aussi).

« Vous-même, tout-à-l'heure, vous vous êtes
« jouée de moi! Si j'ai mérité une expiation
« perpétuelle, je réclame du moins, ce qui ne
« se refuse pas aux plus misérables condamnés;
« j'exige mon droit d'être entendu en confession

Marianne.

« Pas ici! pas ce soir!... je vous en prie retirez=
=vous!

Max.

« Je ne serai pas dupe. Vous avez résolu de
« vous dérober. Je ne m'en irai pas, je ne
« vous laisserai pas fuir.

Marianne

« Nous allons bien voir!

Max

« Il ne vous reste qu'à faire un esclandre,
« oui, si c'est celà que vous préférez.

Marianne

« Pourquoi vouloir inutilement nous refaire
« tant de mal?

Max.

« Nous aurons tous les deux, au contraire,
« un soulagement d'avoir vu clair, une fois,
« dans ce qui nous est arrivé.

Marianne.

« Vous croyez, malheureux!... Vous allez
« raviver ma blessure ...
« Vous y tenez?

Max

« Oui!

Marianne.

« Soit! Elle a encore de quoi saigner (elle
« va fermer la porte du couloir)

Max

(reprenant l'entretien à voix haute)

« Voici ce que j'ai à vous dire; je vous ai
« trahie autrefois, sans être détaché de vous.
« . Je respirais mal, je souffrais de vous être
« infidèle. Si vous n'aviez pas découvert ma
« faute, presque aussitôt qu'elle exista, déjà,
« de moi même je me sentais bien près d'y
« échapper. Je vous détestai de m'avoir fait
« éprouver que j'avais commis un vrai crime!»

Marianne.

« Cent fois j'ai dressé l'oreille, me disant: c'est
« sa voix.

Max.

« Marianne! Pardonnez-moi!

Marianne.

« Quelle justification impossible va-t-il
« inventer, pour que je ne reste pas ainsi,
« jusqu'à la mort à pleurer!

(elle s'abîme dans les sanglots).

Max

« Marianne, j'ai été léger, odieux; mais
« je n'ai jamais eu d'amour que pour toi:
« Tous mes souvenirs d'amour, c'est encore
« toi, c'est toujours toi!

(Gagnés par l'émotion, Jasmine et Lucien en sont arrivés à jouer réellement leur rôle).

Marianne

« Tu mens »

(Elle s'arrête un instant, visiblement émue; puis, après un violent effort, elle se ressaisit).

Oui ! vous mentez, car vous ne m'avez jamais aimée !
Votre trahison a été banale, odieuse, et je lui dénie le côté émouvant de celle de Max de Pogis !
Sans celà !...

Lucien (doux)

Sans celà !

Jasmine.

Rien !

Arsène.

Madame Jasmine ! Monsieur Lucien ! vous n'y êtes plus .... vous pataugez !... (Jasmine ne répond pas et baisse la tête).
Après "tu mens" il y a "allez-vous en" et puis, c'est Max qui reprend : "Non ! ne te reprends pas !..."

Jasmine (énervée)

Eh bien ! reprenez !..... reprenez !....
Vous êtes deux nigauds !

Arsène (agitant sa brochure).

Je vous assure que vous n'y êtes plus.... mais plus du tout !...

Jasmine.

Vous n'aviez donc pas compris que, sans m'en apercevoir moi-même, j'avais donné libre cours à mon tempérament dramatique, peut être à cause de la similitude de nos situations, de nos souvenirs de nos regrets, ... au point de me substituer à l'héroïne d'Hervieu, à la pauvre Marianne, trahie dans ses plus chères affections, et qui malgré celà ......

Lucien (à demi-voix).

Allait pardonner !

Jasmine (se câbrant)

Mais rassurez-vous ! C'était l'artiste seule qui parlait !.... C'est fini !.... la femme s'est reprise !

Lucien.

C'est dommage !

Jasmine.

Je suis à vous ! (Lucien rejoint sa place comme à regrets).

Arsène (à Lucien)

« Non ne te reprends pas ! »

Max

« Non ! ne te reprends pas ! Notre ancien tutoie-« ment est bien revenu sur ta bouche !

Marianne (le fuyant).

« Vous m'avez affolée ! J'ai la fièvre ! Je ne « sais plus ce que je dis ! Je ne suis plus moi-« même !

Max.

« C'est bien toi que je retrouve, au contraire, « comme le soir de notre mariage, avec tes « cheveux ainsi tombés, tes épaules nues et « ton corps qui frissonne en pressentant ce « que je veux.

Marianne.

« Vous savez que je ne peux plus rien être « pour vous ! laissez-moi par pitié ! ne me « torturez pas !

Arsène.

« Arrêtez ! Ici, il me semble !

Lucien (impatienté)

Hein !

Jasmine.

Qu'est-ce encore !

Arsène.

Ça ne va pas !.... le geste est guindé ! » Il faudrait changer celà ! Par exemple !.....

Lucien.

Comment ? tu te permets ? (d'une voix tonnante) A ta place, misérable !

Arsène (indigné).

Répétez-voir ?

Lucien

Dans ta niche, pendard !

Jasmine (persuasive)

Tout-à-l'heure!

Arsène (entêté).

Ah! c'est comme cela! Et c'est ce que vous appelez faire du beau travail, vous autres? (Il jette sa brochure à terre et avec un geste de défi).

Allez-y! moi, je m'en fous!

(Jasmine et Lucien haussent les épaules et se mettent en devoir de poursuivre, tandis qu'Arsène, les bras croisés, les regarde avec insolence).

Max

« Ce sont nos baisers qui ....

Arsène

« De la baraque! .... Rien d'autre que de la
« baraque! ...

Lucien (furieux)

C'en est trop! .... (il s'avance menaçant vers Arsène qui file prestement).

Arsène

Je crois .... que c'est le moment de décamper...

Lucien.

Tiens! Double tarif! Tu peux aller rejoindre ton ami Casimir! ....

(Jasmine et Lucien remontent en riant de bon cœur; mais leur gaité s'arrête au moment de reprendre leur scène).

Scène VII

Jasmine - Lucien.

Lucien.

Quand vous voudrez! (Jasmine lui répond par un signe).

« Ce sont nos baisers qui se remettent à chanter!..

Marianne.

« Je ne veux rien entendre!

Max

« Ecoute! ... Si! Ecoute comme l'air vibre
« encore de nos murmures d'amour!

Marianne.

« Comment avez-vous pu me quitter ?... Oh!
« pourquoi n'êtes-vous plus mon mari ?

Max.

« Durant ces jours d'hier où nous empêchions
« notre enfant de mourir, n'as-tu pas éprou-
« vé que c'était notre amour lui-même que nous
« rappelions à la vie ?

Marianne.

« J'avais beau lutter ! Oui ! c'est vrai ! j'éprouvais
« cela !

Max

« Ah! Je savais bien ! Dans l'ivresse de sentir
« notre fils vivant, il y a aussi une odeur eni-
« vrante d'amour qui refleurit ! Ne te défends
« plus ! Reconnais-moi : c'est le père de ton petit
« le père qui a désespéré de lui avec toi et qui
« t'a bien assistée de toute son âme ! Ce soir que
« nous n'avons plus de crainte, ce soir que nous
« avons mérité d'être heureux, le père s'ap-
« proche du lit de la mère....
« Aime-moi ! Je t'adore ! .... Aimons-nous !
« Aimons-nous !

Marianne

(dans le râle d'une volonté mourante).

« Ah! je suis à toi !

(Elle s'affaisse dans ses bras ; puis ils se regardent longuement avec tendresse, enlacés, leur étreinte à peine relâchée ; et un baiser d'amour les unit).

Jasmine (alanguie).

Ah! Que j'ai été heureuse pendant ce joli rêve !..

Lucien

Qui va devenir .... qui est déjà .... la réalité ....

Jasmine (s'efforçant de douter)

Non!

Lucien.

Si! car je t'aime ! (il se met à ses genoux)
Tes jolis yeux sont remplis de larmes.... de ces
larmes si douces qui annoncent un renou-

=veau de bonheur et d'amour .... Elles signifient aussi que l'heure est venue pour toi ..... de pardonner.

Jasmine

L'avez-vous mérité, au moins?

Lucien (énigmatique)

Peut-être!

Jasmine.

Si je suis assez faible pour pardonner, assez folle pour oublier et vous aimer encore ..... au moins, vous avouerez?

Lucien.

I love you!

Jasmine

Soit! .... je capitule .... sans condition.

Lucien. (l'enlaçant)

C'était le mot que j'attendais!

Jasmine.

Vainqueur impitoyable!

Lucien.

Et bien oui! .... j'avoue .... mais que je ne t'ai pas trompée et que je t'adore! Cette tra=hison? Elle n'a existé que dans ton imagi-nation de femme jalouse ....

Jasmine

De femme amoureuse! ... Pourtant! ... cet infâme billet?

Lucien.

Pareil à ceux que tu reçois toi-même tous les jours!

Jasmine

Mais alors, pourquoi ne pas avoir protesté de ton innocence et m'avoir fait tant souf=frir! ..... vilain!

Lucien

Parce que ta jalousie méritait enfin une leçon; mais surtout .... pour te donner la joie du pardon!

Jasmine.

C'est vrai! Mon bonheur en est comme purifié!

Lucien.

Et maintenant! si l'on rentrait.... chez nous?

Jasmine (Coquette)

Et la répétition? et l'auteur?

Lucien

Bast!

Jasmine

Et l'amende? et la honte de l'affichage?

Lucien

Un jour pareil, on peut bien se payer ça! (Enlacés, ils font quelques pas vers la porte)

Jasmine.

(désignant le vêtement de toile).

Remets au moins ta .... ta .... non! jamais je ne pourrai prononcer ce mot!

Lucien. (joyeux)

La salopette !.... la salopette du raccord!

Jasmine

Du parfait accord!.. Penses-tu si, pour en arriver là, il a fallu se chamailler : nous deux le père Arsène, l'illustre Casimir!

Lucien.

Et finalement, celui qui a eu raison, c'est....

Jasmine.

C'est l'Amour!

Rideau

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

PQ Roy, Jean
2635 L'amour avait raison
09653
A76